

Avril
2026

FEMMES DE TERRE

Femmes de tête

PORTRAIT



Caroline Dion : un concours qui a tout changé P. 5

DOSSIER



Des agricultrices d'ici en Tunisie P. 6 et 7



Hélène Bouffard photographie


MOT DE LA PRÉSIDENTE

Toute une année!

Ce début d'année est parti en force et nous l'attendons avec impatience.

L'Organisation des Nations unies (ONU) a proclamé 2026 Année internationale des agricultrices. C'est donc NOTRE année!

Cette déclaration nous a enthousiasmées; c'est un tournant marquant de l'histoire, une première reconnaissance mondiale. Un signe prometteur.

Après 39 ans à mettre les femmes en agriculture au cœur de notre mission, nous ne sommes dorénavant plus les seules à mettre la lumière sur celles-ci. C'est le monde entier qui souligne le travail primordial de ces femmes, qui confirme l'importance de votre travail.

Certes, l'Année internationale des agricultrices célèbre ces femmes incroyables, inspirantes, passionnées... Cependant, l'objectif premier de cette reconnaissance est la sensibilisation.

Cela sera l'occasion de mettre en valeur notre organisation, les Agricultrices du Québec, nos actions et de les faire connaître à un grand nombre. Nous allons profiter de cette vitrine pour parler de nos enjeux, de nos réalités.

Aux Agricultrices du Québec, nous saisissons cette opportunité pour parler de nos différents dossiers, soit la reconnaissance du travail invisible, l'équité, diversité et inclusion dans les instances agricoles,

la santé psychologique, la sécurité à la ferme, la conciliation travail-famille et l'entrepreneuriat féminin.

Nous mettrons de l'avant l'apport primordial des femmes en agriculture, leur rôle central dans les entreprises agricoles.

Notre place en agriculture est légitime.

.....
« Parce que vous méritez d'être reconnues, pas seulement en 2026, mais tous les jours. »

En terminant, nous souhaitons que cet éclairage mondial serve d'appui durable et qu'il ne soit pas qu'un simple symbole. Cette reconnaissance ne signe pas la fin de notre mission; loin de là. Elle est plutôt un nouveau tremplin, une poussée qui nous encourage et qui propulsera nos efforts encore plus loin. Continuons de cultiver la terre et l'espoir.

Parce que vous méritez d'être reconnues, pas seulement en 2026, mais tous les jours.

Bonne Année internationale des agricultrices à toutes les agricultrices du Québec et du monde. 



Véronique Guizier
Présidente, Agricultrices du Québec

Vous avez une vision.

Nous pouvons vous aider à la réaliser.

Vous êtes une femme et vous œuvrez dans l'industrie agricole. Nous vous offrons du financement et des ressources pour faire progresser votre entreprise.

Visitez fac.ca/FemmesEntrepreneures

Financement agricole Canada | 1-800-387-3232

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.





QUOI DE NEUF

Une année qui démarre en force pour les Agricultrices du Québec

L'Année internationale des agricultrices, proclamée par l'Organisation des Nations Unies pour 2026, commence sous le signe de l'action pour les Agricultrices du Québec. Depuis le début du mois de janvier, la fédération multiplie les occasions de faire rayonner la contribution essentielle des femmes en agriculture et de porter leur voix auprès de différents acteurs du milieu.

Des événements pour faire rayonner les agricultrices

Les Agricultrices du Québec ont notamment participé au Salon de l'Agriculture de Saint-Hyacinthe, un événement rassembleur et incontournable en termes de proximité entre les agricultrices et agriculteurs et les entreprises de produits et services du domaine.

Les Agricultrices du Québec ont par ailleurs pris part à plusieurs événements d'envergure, dont l'événement Nourrir l'avenir à Ottawa, dans le cadre de la Journée de l'agriculture canadienne, ainsi que la conférence Advancing Women in Agriculture (AWC West), à Calgary.

Par ailleurs, les Agricultrices du Québec ont été invitées d'honneur au banquet de la 104^e assemblée générale annuelle de Sollio Groupe Coopératif, ainsi qu'à leur petit-déjeuner des déléguées et substitutes.



Photos : Agricultrices du Québec

De gauche à droite : Marianne Dandurand, députée de Compton—Stanstead à la Chambre des communes, Heath MacDonald, ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire du Canada, et Véronique Guizier et Katherine Rousseau, respectivement présidente et directrice générale des Agricultrices du Québec, lors de l'événement Nourrir l'avenir

Des rencontres stratégiques

Au cours des dernières semaines, les Agricultrices du Québec ont également eu l'occasion de rencontrer plusieurs décideurs afin de discuter des enjeux touchant les femmes en agriculture. Parmi ces rencontres, notons celle avec la ministre des Femmes et de l'Égalité des genres Canada, Rechie Valdez, ainsi qu'avec le député fédéral de Longueuil—Saint-Hubert, Natilien Joseph. Une rencontre a aussi eu lieu avec le cabinet du ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.



De gauche à droite : Katherine Rousseau, directrice générale des Agricultrices du Québec, Amélie Brien, présidente des Agricultrices de l'Estrie, Rechie Valdez, ministre des Femmes et de l'Égalité des genres, Véronique Guizier, présidente des Agricultrices du Québec, et Marianne Dandurand, députée de la circonscription de Compton—Stanstead à la Chambre des communes

Mettre en lumière les femmes en agriculture

La visibilité médiatique a aussi été au rendez-vous, avec près d'une dizaine d'entrevues accordées dans différents médias afin de mettre en lumière la réalité des agricultrices et l'Année internationale des agricultrices.

La fédération a également contribué à des discussions importantes, notamment lors du panel *Femmes et filles, travailleuses de l'invisible*, organisé en collaboration avec UPA Développement international. Enfin, un webinaire réunissant l'entrepreneure et sénatrice Danièle Henkel, organisé en collaboration avec les Éleveurs de porcs du Québec, a permis d'offrir un moment d'inspiration et d'échanges aux participantes.

Cette série d'activités marque un début d'année dynamique et prometteur pour les Agricultrices du Québec, qui poursuivent leur mission de représenter, soutenir et faire reconnaître les femmes du milieu agricole.

Un seul arrêt pour tous vos besoins!

Carburant
Lubrifiant
FED
Propane

Antigel
Liquide lave-glace
Solvant

harnoisenergies.com
1 800 363-2712

Harnois
Énergies

Harnois ESSO Mobil HGO





QUOI DE NEUF

Planification, innovation et santé au cœur de la rencontre interrégionale des Agricultrices du Québec

À Lévis, le 24 février dernier, se tenait la Journée interrégionale des Agricultrices du Québec, où environ une quarantaine de membres et employées se sont réunies pour vivre une journée riche en réflexion, discussions, apprentissages et réseautage.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, un exercice brise-glace original a donné le ton à la journée. Nos membres devaient imaginer un outil d'intelligence artificielle pouvant les aider à relever un défi rencontré régulièrement dans leur quotidien. L'activité a suscité beaucoup d'originalité... et de rires! Prêtes à travailler, nous avons rapidement mis la main à la pâte. Divisées en sous-groupes, les participantes ont entamé des discussions entourant notre nouvelle planification stratégique 2027-2030. Chaque groupe devait répondre à une série de questions concernant nos axes prioritaires en tant qu'organisation. Cet exercice a permis d'orienter efficacement l'élaboration de cette nouvelle planification et de préciser nos objectifs ainsi que nos besoins pour les prochaines années.

Par la suite, une réflexion collective a été menée sur des actions concrètes en vue de l'Année internationale des agricultrices, décrétée par l'ONU pour 2026. Cet atelier a permis de recueillir de précieuses idées provenant directement de nos membres. Celles-ci seront compilées et présentées au conseil d'administration dans les prochaines semaines.

En après-midi, nous avons eu le privilège d'assister à une conférence fort intéressante de D^{re} Catherine Falardeau portant sur la santé féminine, les hormones et le milieu de travail.

Bravo à toutes et merci pour votre participation!



Véronique Guizier, présidente des Agricultrices du Québec, et les membres réunies à la journée interrégionale

Une nouvelle saison pour le balado *Femmes de terre, femmes de tête*

La troisième saison du balado *Femmes de terre, femmes de tête* est maintenant lancée. Le premier épisode, récemment mis en ligne, aborde le thème du mentorat, un levier important pour le développement et le soutien des femmes en agriculture.

Le mentorat au cœur des discussions

Pour cette discussion, deux invitées étaient au micro : Jennifer Petrela, directrice générale de Mentorat Québec, et Nathalie Tremblay, agricultrice et mentore auprès des Agricultrices du Québec. Ensemble, elles ont échangé sur l'importance du mentorat, la différence entre mentor et coach, les bénéfices que le mentorat peut apporter aux entrepreneures agricoles et le rôle qu'il joue dans le partage d'expérience et le développement professionnel.

Deux autres épisodes ont également été enregistrés au cours des dernières semaines et seront bientôt disponibles.

Les différentes façons de s'établir en agriculture

Le premier portera sur les différentes façons de s'établir en agriculture. L'épisode abordera notamment les parcours variés qui mènent à la profession, qu'il s'agisse d'un choix de carrière, d'un retour à la terre ou encore de l'établissement de femmes issues de l'immigration. Pour en discuter, deux membres des Agricultrices du Québec, Caroline Brodeur, productrice bovine, et Véronique Guizier, productrice maraîchère, ont partagé leur expérience. Benoit Curé, coordonnateur de L'Arterre, s'est également entretenu avec les animatrices pour discuter des services offerts par l'organisme.

Saint-Camille : un village inspirant

Un autre épisode s'intéressera au village de Saint-Camille, en Estrie, reconnu pour son parcours inspirant en matière de revitalisation rurale et d'initiatives agricoles. Pour en parler, Philippe Pagé, natif du village, ancien maire de Saint-Camille et aujourd'hui directeur général de VIA Pôle d'expertise en services-conseils agricoles, partagera son regard sur l'évolution et le dynamisme de cette communauté.

Les prochains épisodes seront disponibles prochainement. D'ici là, le premier épisode de la saison peut être écouté en ligne sur toutes les plateformes de baladodiffusion. Bonne écoute! 🌿



Benoit Curé, coordonnateur de L'Arterre, entouré de Katherine Rousseau et Jessica Élie-Leonard, coanimatrices du balado.



iA
Groupe financier

Marie-Claude Fulham

Agence Sorel
Conseillère en sécurité financière
Conseillère en assurance et rentes collectives

Industrielle Alliance,
Assurance et services financiers inc.



marie-claude.fulham@agc.ia.ca

Cellulaire 450 494-4494

ASSURANCE
Vie • Invalidité et salaire • Maladie grave •
Accidents corporels • Hypothécaire

ÉPARGNE
REER, CELI, CELIAPP et autres régimes •
FERR, FRV et rentes • REEE • Fonds distincts

227962

Rectificatif

Une erreur d'interprétation s'est glissée dans l'article *Michèle Laberge et la détermination de concrétiser son rêve* publié dans le cahier *Femmes de terre, femmes de tête* du 3 décembre 2025. Bien qu'elle soit propriétaire unique de sa terre, Mme Laberge est également copropriétaire d'une ferme familiale avec ses frères et sœurs depuis la mort de leurs parents. Cette ferme n'a donc pas été transmise au plus âgé des frères.



PORTRAIT



« J'ai réalisé que c'était assez difficile de faire sortir les femmes et de faire en sorte qu'elles s'impliquent; elles semblent rester un peu craintives... Nous voudrions qu'elles embarquent partout, mais pour différentes raisons, ça ne fonctionne pas toujours. »

Un concours qui a tout changé

Johanne Martin • Collaboration spéciale



Caroline Dion est actionnaire de la Ferme Érablienne avec son conjoint Stéphane Breton.

Caroline Dion admet avoir longtemps souffert du syndrome de l'imposteur. Elle ne se considérait pas comme une agricultrice, jugeant que ses tâches à la ferme étaient insuffisantes pour prétendre à ce titre. Pour l'actuelle 2^e vice-présidente des Agricultrices du Québec et présidente des Agricultrices de la Chaudière-Appalaches Ouest, un concours est venu tout changer au tournant des années 2000.

Caroline a grandi dans une ferme porcine dans la région de Bellechasse. Elle n'envisageait pas pour autant de faire carrière en agriculture. Celle qui habite aujourd'hui dans le rang Saint-Henri à Saint-Bernard avoue d'ailleurs ne jamais avoir travaillé à la ferme familiale. Elle a plutôt choisi d'étudier en éducation spécialisée, pour ensuite occuper un emploi en garderie pendant quelques années. Mais le destin l'a amenée à rencontrer... un producteur agricole!

« Lorsque j'étais enceinte de mon deuxième, j'ai décidé d'arrêter de travailler dans le milieu de l'éducation pour me joindre à la ferme dont mon conjoint était propriétaire avec son frère, raconte Caroline. Auparavant, ici, l'exploitation était porcine et laitière. J'ai donc commencé à seconder mon conjoint dans le porcin et j'ai même fait un cours là-dedans. En 2011, nous avons finalement racheté mon beau-frère dans le laitier pour ne conserver que ce volet-là. »

De la prévention... au conseil d'administration

Une fois les porcs liquidés, Caroline devient actionnaire de la Ferme Érablienne avec son conjoint. Ensemble, ils produisent aussi du sirop d'érable et effectuent de la transformation. À cette époque, la Bernardine est déjà engagée dans les Agricultrices de la Beauce. Elle y est entrée il y a près de 30 ans à la suite d'un concours. Un tirage qu'elle avait remporté lui avait alors permis d'assister à l'assemblée générale annuelle et au gala de l'organisation.

« Après cet événement-là, je trouvais ça très intéressant, car les Agricultrices faisaient de la prévention dans les écoles, explique la productrice laitière. Au départ, je me suis impliquée dans cette activité et ensuite, compte tenu du temps que j'y consacrais, on m'a demandé si ça me tenterait de devenir administratrice. C'est à ce moment que j'ai intégré le conseil de l'entité qui prendrait plus tard le nom des Agricultrices de la Chaudière-Appalaches Ouest. »

Faire sortir les femmes de l'ombre

Depuis six ans maintenant, Caroline en assume la présidence. Si les premières années de son leadership ont été marquées par la pandémie – elle en garde un souvenir étrange –, le mandat qu'elle s'est donné a d'abord consisté à augmenter le *membership* de l'organisation. D'une quinzaine de membres, celle-ci est passée à près d'une cinquantaine aujourd'hui. De temps à autre, des activités visant à échanger et à mieux se connaître sont aussi proposées.

« J'ai réalisé que c'était assez difficile de faire sortir les femmes et de faire en sorte qu'elles s'impliquent; elles semblent rester un peu craintives... Nous voudrions qu'elles embarquent partout, mais pour différentes raisons, ça ne fonctionne pas toujours, conclut la présidente. Je vois toutefois qu'à la suite du gala, il y en a plusieurs qui travaillent dans l'ombre et qui, tout à coup, étant davantage mises en lumière, se sentent plus reconnues et appréciées! »

En octobre 2025, Caroline a été élue 2^e vice-présidente des Agricultrices du Québec. Un nouvel engagement à la mesure de cette agricultrice à part entière.



DOSSIER



.....
*« Seule, une productrice
 n'a pas beaucoup de
 pouvoir. Mais en groupe,
 on peut obtenir un prix
 plus juste. »*

– Caroline Breton

Trois productrices en mission en Tunisie

Sylvie Lemieux • Collaboration spéciale

Des productrices agricoles tunisiennes ont interrompu leur travail au champ pour préparer du thé pour les agricultrices québécoises venues à leur rencontre. Le geste a profondément marqué Jocelyne Ravenelle. « Elles ont allumé un petit feu de charbon et ont insisté pour nous servir du thé sur place. Cela illustre la grande générosité des femmes que nous avons rencontrées », raconte l'ancienne propriétaire de la ferme Canard du Village, située à Saint-Pie, en Montérégie, aujourd'hui reprise par son fils.

En février 2025, l'agricultrice a passé deux semaines en Tunisie dans le cadre d'une mission organisée par UPA Développement international (UPA DI). L'objectif : rencontrer des femmes engagées dans l'agriculture et la transformation alimentaire afin « d'échanger sur leurs réalités d'entrepreneures ».

Il s'agissait de la troisième mission internationale de Jocelyne Ravenelle, après deux séjours au Sénégal en 2020 et 2023. Elle était accompagnée de Michèle Laberge, présidente des Agricultrices de la Montérégie-Est. Ensemble, elles ont participé à des ateliers dans trois régions : Siliana, Jendouba et Kairouan.

Les rencontres réunissaient des formatrices regroupées dans des coopératives appelées Sociétés mutuelles de services agricoles (SMSA). Les participantes ont discuté de leurs défis, notamment des enjeux climatiques.

La Tunisie est frappée durement par la sécheresse. « On a visité un verger d'abricotiers complètement asséché. Les arbres vont devoir être coupés pour servir de bois de chauffage », explique Jocelyne Ravenelle. Même les figuiers de Barbarie, des cactus robustes qui nécessitent peu d'eau, commençaient à sécher.

Ces réalités contrastent avec celles qu'elle connaît au Québec. « Chez nous, l'an dernier, c'était plutôt l'excès d'eau. Les tracteurs ne pouvaient plus entrer dans les champs. Il a fallu faire du drainage », souligne-t-elle. Les discussions ont néanmoins permis de partager des stratégies d'adaptation et de comparer les expériences.

De cette mission, Jocelyne Ravenelle retient surtout les rencontres qu'elle a pu faire. Même avec la barrière de la langue – les échanges se faisaient avec l'aide d'une traductrice –, des liens forts se sont créés. « Entre agricultrices, on s'est vite comprises », résume-t-elle.

Soutenir la gouvernance agricole

Pour Marie-Pier Nadeau, la mission en Tunisie avait un objectif bien précis : parler de gouvernance. En décembre dernier, la copropriétaire de la ferme caprine Caprijol, de Saint-Gervais, en Chaudière-Appalaches, a passé deux semaines sur le terrain afin d'animer des ateliers sur la gouvernance inclusive auprès de groupes de femmes engagées dans des organisations agricoles locales.

Il s'agissait de sa première mission avec UPA DI. Elle y participait avec Julie Grégoire, de la Ferme LPJA. Ensemble, elles ont rencontré des collectifs de productrices qui fonctionnent un peu comme des coopératives. Ces groupes comptent généralement une quinzaine ou une vingtaine de membres, souvent des formatrices ou des propriétaires de terres.

L'objectif était de donner aux participantes des outils pour mieux structurer leur organisation et participer aux décisions. Les discussions ont aussi abordé la place des femmes dans les instances agricoles et les moyens d'encourager une participation plus large.

Très engagée dans le milieu agricole québécois, Marie-Pier Nadeau est notamment présidente des Agricultrices de Chaudière-Appalaches-Est. Cette expérience lui a permis d'alimenter les échanges avec les productrices tunisiennes.

Au fil des discussions, plusieurs défis communs sont apparus. « La charge mentale et la conciliation travail-famille sont très présentes pour les femmes tunisiennes, comme pour nous », constate-t-elle. Malgré ces obstacles, elle a été frappée par leur détermination. « Elles veulent améliorer les conditions de vie pour leurs enfants et pour la prochaine génération. »



Gracieuseté de Caroline Breton

Caroline Breton a aussi participé à la récolte des olives.

Échanger sur les pratiques de commercialisation

Caroline Breton, de la Ferme Karobert, à Saint-Anselme, en Chaudière-Appalaches, attendait de participer à une mission internationale depuis longtemps. En novembre 2024, elle s'est envolée vers la Tunisie en compagnie de Bianka Pagé, de l'Érablière Pagé, Savard et Filles, à Saint-Alexis-des-Monts, en Mauricie. Les deux productrices avaient chacune un thème à présenter. Bianka Pagé a parlé de production acéricole, Caroline Breton, de production laitière. Devant un auditoire attentif et curieux, elle a notamment expliqué le système québécois de mise en marché collective du lait. « Cette façon de faire a beaucoup surpris les participantes tunisiennes », raconte-t-elle.

Les échanges ont aussi porté sur les défis économiques. Selon Caroline Breton, le principal obstacle pour ces productrices demeure la mise en marché de leurs produits. Elle a parlé de l'importance de se regrouper pour gagner du poids dans les négociations. « Seule, une productrice n'a pas beaucoup de pouvoir. Mais en groupe, on peut obtenir un prix plus juste », explique-t-elle.

La mission a aussi été l'occasion de découvrir les pratiques agricoles locales. Caroline Breton a participé à la récolte des olives. « On utilise un outil comme un peigne pour faire tomber les fruits sur un filet au



Gracieuseté de Marie-Pier Nadeau

Marie-Pier Nadeau, copropriétaire de la ferme Caprijol, de Saint-Gervais, s'est rendue en Tunisie avec la mission d'animer des ateliers sur la gouvernance inclusive auprès de groupes de femmes engagées dans des organisations agricoles locales.

sol. C'est très manuel. Le fait de le faire moi-même m'a permis de vraiment comprendre ce travail. »

.....
« La charge mentale et la conciliation travail-famille sont très présentes pour les femmes tunisiennes, comme pour nous. »

– Marie-Pier Nadeau

Sur place, les deux Québécoises formaient une petite équipe avec trois membres de l'organisation, dont une interprète. L'encadrement était assuré par UPA DI, qui organise la logistique et couvre les frais du voyage. « Tout est très bien structuré. On se sent accompagnées du début à la fin », souligne-t-elle.

Au final, elle retient surtout l'engagement des femmes rencontrées. « Elles sont ambitieuses, travaillantes et perfectionnistes. Elles ont toutes les qualités pour réussir. » Une expérience marquante qu'elle espère répéter. 🌿



Gracieuseté de Jocelyne Ravenelle

Jocelyne Ravenelle a également fait deux séjours au Sénégal, dont un en 2023, où elle allait à la rencontre de femmes pour leur parler d'entrepreneuriat agricole au féminin.

UPA DI : un réseau d'entraide agricole

Mis en œuvre par UPA DI et financé par Affaires mondiales Canada, le programme Réseau Agro-Innov mise sur une coopération entre agriculteurs et agricultrices du Nord et du Sud fondée sur un échange d'expériences. L'objectif : renforcer les entreprises agricoles familiales et les organisations professionnelles agricoles dans 11 pays en développement.

Le programme vise notamment à améliorer la productivité et la rentabilité des fermes tout en soutenant une gouvernance plus inclusive. Une attention particulière est accordée aux femmes, afin qu'elles développent leurs compétences, accèdent à des postes de décision et participent pleinement à l'économie de leur communauté. Au-delà du transfert de savoir-faire, ces échanges révèlent souvent des défis communs. « Les enjeux sont sensiblement les mêmes », souligne Marion Provencher-Langlois, chargée de programme à UPA DI : la charge de travail, la conciliation famille-ferme et la sous-représentation des femmes dans les instances décisionnelles. En 2024-2025, UPA DI a organisé environ 150 missions internationales. 🌿



Le réseau de référence pour le succès des agricultrices et d'une agriculture durable

SAVAIS-TU QUE...

Les agricultrices assument une multitude de responsabilités, allant des tâches domestiques aux fonctions administratives au sein de leur entreprise. Une étude de Léger révèle que 90 % des agricultrices ressentent une charge mentale élevée ou très élevée, en raison de la gestion simultanée de ces multiples rôles.

Les Agricultrices du Québec proposent des outils et des services pour aider les agricultrices à diminuer cette charge, à faire face aux défis de l'entrepreneuriat et à améliorer leur condition.

L'ADHÉSION PERMET D'ACCÉDER À :

DE LA FORMATION

Des heures de consultation gratuite avec des experts (valeur de 1500\$) pour développer tes compétences en gestion d'entreprise agricole.

DU SOUTIEN

Un accompagnement personnalisé pour t'aider à naviguer à travers les défis quotidiens, qu'ils soient professionnels ou personnels.

DU MENTORAT

Des sessions inspirantes pour renforcer tes compétences politiques et professionnelles et briser l'isolement.

Et ce n'est pas tout !

Bénéficie de rabais exclusifs sur nos formations pour continuer à grandir.

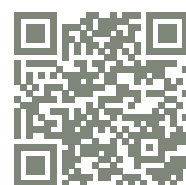
Reste informée avec des enregistrements de conférences captivantes.

Rejoins une communauté dynamique engagée dans la vie syndicale de ta région.

Saisis cette opportunité de faire partie d'un réseau qui comprend tes réalités et te soutient dans ton parcours.

Deviens membre

45\$ ^{+ taxes} / an



Complément d'information
agricultrices.com

Saisis l'occasion !

Propulse ton parcours en agriculture

- › Gagne en confiance
- › Développe ton réseau
- › Acquires des compétences

JE M'INSCRIS

C'EST GRATUIT !

13 mentores disponibles

